

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Insalubrité : l'immense poubelle de... "Victor Hugo"

CONFRONTÉES à la difficulté de sortir leurs ordures ménagères jusqu'à la voie principale, desservie par Gabon propre service (GPS), en charge de leur collecte, les populations riveraines, dans le 4e arrondissement, ont créé une poubelle qui, aujourd'hui, devient une menace pour leur santé.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

C'EST, raconte-t-on, une personne qui, un jour, avait commencé par déposer son sac d'ordures sur le site. Puis arrive une deuxième, une troisième... Aujourd'hui, le quartier "Victor Hugo", qui tire son nom d'un établissement scolaire qu'il héberge, croule sous les ordures. Une immense poubelle occupant une grande surface s'est formée le long du pipeline d'une société pétrolière, dans le 4e arrondissement. Les populations environnantes, au lieu de sortir leurs déchets jusqu'à la voie principale desservie par Gabon propre service (GPS), ont opté pour la facilité. Aujourd'hui elles sont les premières à en pâtir. Puisque ce tas d'immondices est devenu une menace pour leur santé. En effet, au-delà des odeurs pestilentielles qu'il émet à des dizaines de mètres à la ronde, à proximité d'une école, les eaux pluviales charrient des microbes pouvant provoquer des maladies. Les rats en ont fait aussi leur repaire et un lieu de restauration. Des poubelles du genre existent dans d'autres coins inaccessibles de la cité. Le phénomène remet au goût du jour la difficulté qu'éprouve, depuis des lustres, la municipalité à collecter des ordures ménagères dans des zones sous-intégrées, difficilement accessibles. Des associations avaient été mises à contribution, il y a quelques années. Dotées des équipements appropriés (brouettes, pelles, râtaux...), l'une de leurs missions étaient justement de sortir les ordures à la route. Le projet ayant fait long feu, l'hôtel de ville est contraint d'explorer d'autres pistes de solution.

Lors du Conseil municipal ordinaire du 27 septembre dernier,

les 73 élus locaux avaient examiné, puis adopté 13 délibérations. Celle portant le N° 008 autorise le maire à signer, après appel d'offres, une convention avec une société pour le démantèlement et la délocalisation de la décharge publique de Ntchengue. La suivante lui permet de signer, toujours après appel d'offres, une convention avec une société pour la gestion des ordures ménagères de la commune. Autant dire que sur ces deux volets, il y a véritablement urgence.



Photo: Julie Nguimbi

L'immense poubelle de «Victor Hugo».

Les engins de la municipalité sur le terrain

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

AFIN de lutter contre les inondations qui sont toujours légion dans la capitale économique, à cause d'un système défectueux de drainage des eaux de pluie, l'Hôtel de ville de la cité de l'or noir déploie des gros moyens pour un assainissement de grande envergure. En début de semaine, les engins municipaux étaient visibles dans les différents arrondissements. But, recurer les caniveaux afin de permettre le drainage de l'eau sans problème. Opération



Photo: Jean Paulin Allogo

Les engins de la municipalité en pleine opération d'assainissement des caniveaux.

qui aura l'avantage d'éviter des inondations qui sont toujours la

résultante des caniveaux bouchés. Il faut dire qu'il n'y pas que le

sable et la boue qui sont responsables de l'encombrement du réseau d'assainissement de la commune de Port-Gentil. Les vieux matelas, les congélateurs, les ventilateurs et autres, retrouvés dans les canaux, caniveaux et fossés, en sont également à l'origine. Ils sont le fait de l'incivisme des riverains, qui n'hésitent pas à transformer ces ouvrages en décharges, au mépris des efforts louables des pouvoirs publics en vue de la préservation de l'environnement. Et ce sont encore les mêmes pollueurs qui sont les premiers à critiquer vivement ces derniers à la moindre inondation.

Le Billet

Question de timing

LA municipalité de Port-Gentil a entamé, en début de semaine, une vaste opération d'assainissement de la ville qui se traduit essentiellement par le curage des caniveaux, transformés en décharge par les populations riveraines. Une initiative de l'Hôtel de Ville de la capitale économique somme toute louable, en cette période de saison des pluies, même si le timing choisi pour exécuter ces travaux peut être sujet à discussion. Dans la mesure où bon nombre d'observateurs se demandent pourquoi attendre l'arrivée des averses, ayant pour corollaire les inondations, pour initier ce genre d'opération.

L'autre question amène à s'interroger sur la durée de cette opération,

qui aurait dû être précédée en amont d'une campagne de sensibilisation des populations. Lesquelles s'avèrent, à cause de leurs comportements inciviques, en partie responsables de l'insalubrité dans la cité pétrolière. En déversant consciemment les déchets ménagers ou solides hors des bacs à ordures prévus pour les besoins de la cause, les riverains font souvent le lit de leurs malheurs. D'où la nécessité pour la municipalité d'interpeller ces potentielles victimes sur les conséquences de leur incivisme.

Par Josiane MBANG NGUEMA